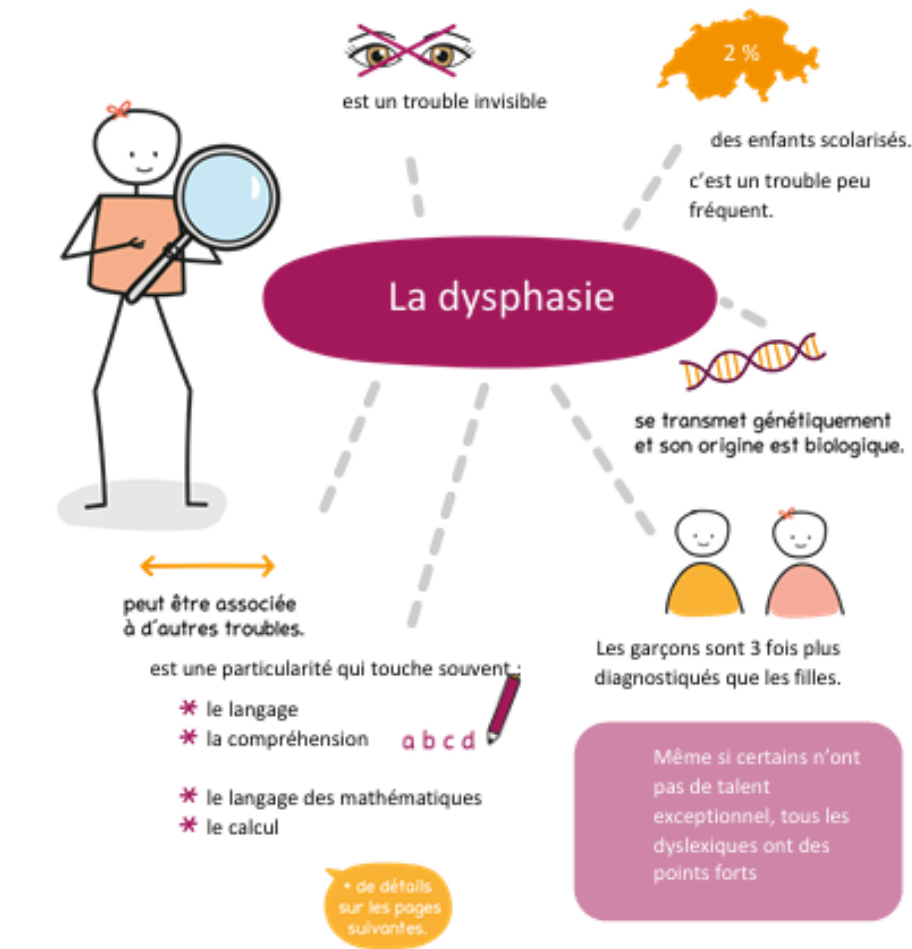


# Être « Dysphasique » c'est quoi ?



## La Dysphasie

- n'est pas un simple retard d'apprentissage.
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe.
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs ou psychologiques (blocage des apprentissages).
- aucun lien n'est établi entre les gauchers et les dysphasiques.
- ni les parents, ni les enseignants ne sont responsables des difficultés des dysphasiques.

# 1 Introduction

L'organisation mondiale de la santé (OMS) définit la dysphasie comme un trouble spécifique durable dans l'acquisition du langage oral (parole difficile).

Ces domaines du langage peuvent être déficitaires ou préservés indépendamment les uns des autres. C'est pourquoi les élèves/apprenants doivent faire l'objet d'un diagnostic précis permettant de poser les indications thérapeutiques.

On ne devrait toutefois pas classer la dysphasie dans les troubles spécifiques des apprentissages, puisque le langage oral de l'enfant ne fait pas l'objet d'un apprentissage explicite. Chez le bébé, puis le jeune enfant, le langage oral se construit spontanément, par imprégnation et interaction, en entendant parler ses parents et ses proches et en communiquant avec eux.

**Ce trouble peut se présenter sous cinq formes :**

- **phonologico-syntaxique**
- **lexico-sémantique**
- **sémantico-pragmatique**
- **phonologique**
- **réceptive**

Il y a donc autant de dysphasie que de dysphasiques !

## Les Troubles associés

**La dysphasie est fréquemment associée à d'autres troubles tels que :**

- la dyslexie
- la dysorthographe
- la dysgraphie
- la dyscalculie
- la dyspraxie
- le trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)
- les troubles de la perception du temps et de l'espace : mauvaise acquisition des notions du passé/présent/futur et des notions spatiales
- les troubles de l'anxiété, de l'humeur : angoisse, faible estime de soi, isolement, réactions démesurées, etc....
- les difficultés motrices (écriture, activités sportives, dessin...), souvent associée à une dyspraxie
- les traits autistiques : en réaction à la frustration de ne jamais être compris

**Attention** toutefois à ne pas faire l'amalgame de l'autisme et de la dysphasie :

le dysphasique veut communiquer et jouer, il n'a pas de monde à part ni de défaut de communication (sauf pour les dysphasies pragmatiques).

**La dysphasie est un handicap invisible.**

Elle se manifeste chez les enfants dès le début de l'acquisition du langage, et les difficultés qu'elle occasionne vont être durables et sévères. Ce sont des enfants qui ont envie de communiquer et qui tentent de le faire sur le plan non verbal (en utilisant des gestes par exemple). Ce sont donc des enfants qui ne souffrent pas de troubles de la communication en elle-même, mais de troubles de son support oral. Ils ne présentent pas non plus de lésions neurologiques ni de troubles sensoriels qui pourraient expliquer leurs difficultés dans le développement du langage. Il n'y a donc pas de pathologie primitive causale au trouble du langage.

La dysphasie est classée parmi les difficultés spécifiques d'apprentissage et est souvent indépendante de l'âge et d'autres aptitudes intellectuelles et scolaires, voire supérieure à la moyenne et d'une éducation traditionnelle. Elle est sans relation avec le niveau social et culturel et a des conséquences lourdes sur la scolarité de l'élève/apprenant, son estime de soi et sa confiance. Il est donc important de ne pas minimiser le problème et de le traiter.

Il est important de ne pas confondre la dysphasie (dysfonctionnement du langage parlé caractérisé par des traits déviants et instables dans le temps) avec l'aphasie (perturbation du langage précédemment acquis) et avec un simple retard de langage qui peut se normaliser avec le temps.

Il est parfois difficile de porter le diagnostic au tout début de l'émergence du langage, car il n'est alors pas possible de savoir si l'enfant présente uniquement un simple retard dans le développement ou un véritable trouble. Le développement du langage ne se fait pas toujours dans les mêmes temps chez tous les enfants. Les parents observent souvent des différences entre leurs enfants : la grande sœur a parlé tôt, la petite sœur a marché tard etc... sans que cela ne soit signe d'un trouble ou prédictif de difficultés futures car il est naturel que les rythmes d'apprentissage diffèrent d'un enfant à l'autre.

**Le langage oral et écrit étant l'outil privilégié de la transmission du savoir à l'école, les retentissements sur les apprentissages scolaires sont donc constants. En effet, le langage écrit est aussi souvent d'acquisition problématique chez le dysphasique.**

Les troubles de syntaxes (grammaire) et de phonologie (son) ont des répercussions sur le langage écrit.

**La dysphasie est un trouble du langage, caractérisé par des problèmes de compréhension et/ou d'expression orale du langage, sans présence de :**

- troubles auditifs
- déficience mentale
- déficience intellectuelle
- troubles neuromoteurs
- TSA (autisme)
- privation sociale aigüe
- troubles émotionnels

- maladie
- malformation au niveau des praxies bucco-faciales : langue, voile du palais, etc....

**La dysphasie touche 2 % des élèves/apprenants scolarisés en Suisse (principalement des garçons).**

**C'est un trouble particulièrement rare, que les professeurs/formateurs rencontrent dans leur classe et qui entrave le développement de l'enfant/adolescent/jeune adulte au niveau social, scolaire et professionnel.**

Les origines de ce trouble restent mal connues. Les recherches mettent en avant des facteurs génétiques, neurobiologique, épileptiques ou encore des anomalies neurodéveloppementales.

On attribue souvent la dysphasie à la génétique, car des antécédents familiaux sont parfois retrouvés dans certains cas, mais aucune recherche médicale n'a encore été effectuée pour prouver cette théorie.

Dans certains pays la dysphasie est considérée comme un véritable handicap, où elle est d'ailleurs répertoriée parmi les troubles du développement les plus sévères.

D'autres spécialistes avancent l'hypothèse d'une défaillance au niveau du système cérébral responsable du langage. La dysphasie serait ainsi le résultat d'une dysfonction cérébrale entraînant des problèmes de communication verbale et nécessitant une prise en charge spécialisée.

**La dysphasie peut prendre différentes formes et elle porte sur des aspects complexes du langage, soit :**

- de la réception, c'est-à-dire de la compréhension du langage
- de la programmation des sons de la langue, puis de leur production
- sur la disponibilité des mots encore sur leur agencement syntaxique au sein de la phrase

## **2 Les formes les plus fréquentes de dysphasie**

**La dysphasie phonologico-syntaxique se manifeste par :**

- **un trouble phonologique** : difficultés à prononcer des sons intelligibles et simples, avec une tendance à complexifier les mots.
- **un trouble praxique oro-facial** : difficulté à associer des gestes avec des enchaînements de mots.

- **un trouble de l'encodage syntaxique** : difficultés à respecter les règles grammaticales de base dans la construction d'une phrase, tendance à télégraphier les mots plutôt que de les associer.
- **un trouble de la compréhension** : difficultés à comprendre les discours complexes en raison d'une animosité et d'une mémoire verbale courte.

Cette forme de dysphasie s'accompagne généralement d'un vocabulaire très pauvre ainsi que d'une déficience au niveau de l'écriture de l'orthographe.

**La dysphasie lexico-sémantique se manifeste par :**

- **un trouble de l'expression orale** : difficulté à trouver les mots, à dénommer un objet ou à produire une phrase
- **un trouble de l'expression écrite** : difficulté à former une phrase, à élaborer une production écrite (rédaction, commentaires...).
- **un trouble syntaxique** : difficultés à utiliser les règles grammaticales correctes.

**Les enfants/adolescents/jeunes adultes souffrant de cette forme de dysphasie n'ont, en revanche aucun problème au niveau :**

- de la phonologie
- de la compréhension

Ils peuvent apprendre à lire et à écrire, néanmoins toute activité de lecture et d'écriture sera limitée en raison du manque de mots.

**La dysphasie sémantico-pragmatique se traduit par un trouble de l'expression orale et écrite :**

- **difficultés à mémoriser les mots** : langage pauvre et peu informatif.
- **un trouble sémantique** : difficultés à choisir les mots adéquats à une situation, un contexte, tendance à utiliser des formes plaquées.
- **un trouble de la compréhension** : difficultés à comprendre des consignes, des questions, des expressions, etc...

**Parfois :**

- incapacité à comprendre une notion abstraite
- incapacité à ordonner les lettres
- incapacité à s'orienter dans l'espace et le temps
- incapacité à se concentrer, à retenir son attention sur une chose précise

**La dysphasie phonologique se manifeste essentiellement par des difficultés d'expression :**

**Généralement l'enfant/adolescent/jeune adulte, qui en souffre manifeste :**

- **une tendance à déformer les phonèmes.**
- **un trouble de l'encodage syntaxique** : tendance à produire des mots et des phrases dys- syntaxiques.

- **un trouble de la concaténation** : difficultés dans l'enchaînement des gestes et des tâches en séquence.

Les dysphasiques souffrant d'un déficit phonologique sont les plus souvent sujets à la dysorthographe. Ils sont toutefois plus faciles à traiter et peuvent connaître une bonne amélioration aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

**La dysphasie réceptive, se manifeste essentiellement par un déficit au niveau du décodage.**

**L'enfant/adolescent/jeune adulte qui en souffre présente :**

- **un trouble phonologique** : difficultés à faire la différence entre les sons en dépit d'une bonne audition, d'où une communication inintelligible.
- **un trouble de l'expression syntaxique et verbale** : difficulté à trouver des mots, vocabulaire pauvre, d'où la tendance à communiquer avec des gestes et des onomatopées.
- **un trouble de la compréhension** : difficultés à comprendre ce que les autres disent, et ce, en raison de la pauvreté du vocabulaire.
- **un trouble du comportement** : tendance à l'agressivité en raison de la difficulté à communiquer et à se faire comprendre.

### 3 Le Diagnostic précoce

Le diagnostic de la dysphasie est moins facile à poser que celui de la dyslexie. Il fait intervenir plusieurs professionnels. En effet, il faut être sûr que l'audition est normale, pour cela il est important de recourir à une consultation ORL. Outre l'audiomètre (test d'audition pratiquée avec un casque sur les oreilles du patient), le médecin pratique la plupart du temps des potentiels évoqués auditifs (PEA), qui ont l'avantage d'être indépendants de sa collaboration, donc, plus sur chez un jeune enfant (avant 12 ans).

Un bilan logopédique/orthopédique est indispensable. Dans le bilan de renouvellement, le logopédiste/orthophoniste compare les résultats obtenus à ceux du premier bilan. On a donc une idée de l'évolution, critère fondamental dans le diagnostic différentiel avec un retard de langage et de parole. Il donne également son avis clinique, pose un diagnostic logopédique/orthophonique et énonce un projet de rééducation.

Il est important de vérifier qu'il ne présente pas de troubles de la communication. Le dysphasique a envie de communiquer mais est bloqué par son trouble du langage.

Il soutient le regard, cherche à communiquer par des gestes, des mimiques ou des dessins, il est dans l'interaction en comparaison avec l'enfant avec autisme qui ne recherche pas la communication, ne soutient pas le regard, ou de manière inappropriée, ne fait pas de gestes ou de mimes pour se faire comprendre, n'est pas dans l'interaction.

## 4 La Prise en charge

Si l'enfant/adolescent/jeune adulte souffre réellement d'une dysphasie, ce trouble ne se guérira pas naturellement et bien moins au fil du temps.

Ainsi, espérer un déclic soudain qui résoudra comme par magie ses problèmes de langage est une grave erreur. Si les symptômes persistent au-delà de cinq ans, la rééducation logopédique/orthophonique n'est plus une option mais une nécessité.

Et pour lui permettre de vivre normalement avec son handicap et de ne pas essuyer un échec scolaire quasi inévitable, elle doit être régulière : il devra avoir des séances de rééducation soutenues.

La logopédie/orthophonie est le traitement principal et indispensable des troubles dysphasiques. Celle-ci ne peut se mettre en place sans la collaboration des parents, qui vont ainsi pouvoir comprendre la nature des troubles de leur enfant, le soutenir, ne pas exiger de lui davantage qu'il ne peut, et l'accompagner quotidiennement dans sa progression de façon efficace.

Ce travail doit se penser à long terme car les troubles vont persister et la remédiation devra non seulement être poursuivie mais adaptée tout au long de son développement afin de répondre au mieux à ses besoins de communication et d'apprentissage.

Il faut bien comprendre que la rééducation ne va pas le « guérir » de son trouble dysphasique. Ne va pas non plus permettre, ni la disparition totale des symptômes, ni la « normalisation » du langage de l'enfant/adolescent/jeune adulte.

Elle va lui permettre de construire un langage fonctionnel, à limiter les conséquences dommageables du trouble sur ses apprentissages, à lui donner les moyens de communiquer en utilisant au mieux son langage. Elle va le rendre conscient de ses compétences et lui apprendre à « faire avec » ses difficultés. Dans un premier temps, le logopédiste/orthophoniste et l'enfant/adolescent/jeune adulte vont donc travailler à réduire les troubles du langage, puis à trouver des stratégies pour mieux apprendre et mieux communiquer malgré la persistance des troubles.

Elle doit donc non seulement s'envisager en fonction de ses troubles actuels mais doit aussi s'organiser dans son avenir pour lui donner les outils nécessaires à sa communication, sa socialisation, ses apprentissages, son insertion sociale et professionnelle. Elle doit donc être personnelle et le projet doit être adapté pour tenir compte des besoins actuels et futurs.

Envoyer un dysphasique dans une structure de l'enseignement spécialisé doit être le dernier recours. Une telle mesure ne ferait que renforcer son sentiment d'échec. Il a le droit d'évoluer avec des pairs de son âge. De plus, au contact de ceux-ci, il peut être stimulé dans d'autres domaines que ceux qui le handicapent.

La prise en charge par l'assurance invalidité (A.I.) s'applique uniquement aux cas graves de troubles du langage oral ou écrit.

## 5 Reconnaître la dysphasie

On parle de dysphasie lorsque l'enfant/adolescent/jeune adulte présente des **troubles sévères du développement du langage** oral au-delà de cinq ans, et ce, en l'absence de déficit physique, psychologique et intellectuel.

Attention avant tout à ne pas confondre retard de langage et trouble dysphasique. Beaucoup d'enfants/adolescents/jeunes adultes peuvent manifester un retard de langage par rapport à leur âge, mais cela ne signifie pas forcément qu'ils soient dysphasiques.

Le retard de langage se définit comme un trouble fonctionnel du développement, qui se manifeste par un décalage chronologique des acquisitions. Il peut être dû à une déficience au niveau intellectuel, un traumatisme psychoaffectif ou une scolarisation négligée à la petite enfance et peut être corrigé rapidement dès lors qu'une prise en charge est mise en place.

La dysphasie peut présenter les mêmes symptômes qu'une acquisition tardive du langage, à la différence près qu'il s'agit d'un trouble structurel touchant directement l'organisation du langage de l'enfant.

La dysphasie étant durable et persistante, toute tentative de correction peut se solder par un échec si elle n'est pas adaptée. Le trouble dysphasique apparaît par ailleurs en l'absence de déficit intellectuel ou psychologique.

**Quelle que soit sa forme, ce trouble du langage se manifeste généralement par trois symptômes principaux qui peuvent se manifester ensemble ou de manière isolée :**

- **un trouble de l'expression** qui se manifeste par des problèmes **d'élocution** et **d'évocation** :

l'enfant/adolescent/jeune adulte s'exprime, en général, de manière complexe et prononce des paroles incompréhensibles.

Il utilise souvent des mots isolés, adopte un discours télégraphique et se montre incapable de transmettre des informations par le biais de la parole. Sa communication orale, dans sa globalité, est souvent limitée. Raison pour laquelle, il fuit toute situation où il doit prendre la parole ou parler tout simplement. Il se contente en général de réponses monosyllabiques en situation de dialogue et répond toujours par « oui » ou « non » à une question.

- **un trouble de la réception** qui est essentiellement dû à un déficit au niveau du décodage :
-

l'enfant/adolescent/jeune adulte a donc du mal à comprendre ce qu'il entend, en particulier les consignes verbales si celles-ci ne sont pas accompagnées de contexte ou de support concret. Il a également des difficultés à trouver les mots adéquats, son discours est souvent incohérent. Il peut aussi avoir du mal à écrire.

- **un trouble syntaxique** qui est caractérisé par une **altération de l'organisation grammaticale** : le dysphasique a tendance à utiliser des phrases mal structurées, courtes et maladroites, en style télégraphique (sans pronoms ni propositions, et avec des verbes non conjugués).

**Les forces du dysphasique sont :**

- une envie de communiquer et de se faire comprendre
- une sensibilité, voire hypersensibilité
- un canal visuel souvent très développé
- un recours à des trucs et astuces structurants et mnémotechniques, comme l'utilisation répétitive d'un mot/d'une expression type qui atteste de la volonté de communiquer
- une modestie (associée à la mauvaise confiance en soi)
- une envie de bien faire
- un courage et la persévérance
- une résilience : force de rebondir
- ...

**Les faiblesses du dysphasique sont :**

- une difficulté à terminer une tâche
- une difficulté à comprendre les consignes
- une distractibilité : la compréhension du discours, la confusion des lettres et des mots, et simplement la frustration de ne pouvoir communiquer débouche sur un décrochage de la concentration
- une accumulation d'erreurs dues à l'incompréhension des consignes
- une difficulté à s'adapter au changement
- une frustration face à sa difficulté de communiquer et de comprendre
- une lenteur
- un découragement
- une fatigue
- des difficultés relationnelles dues à la fragilité de sa communication : rejet, moquerie, harcèlement
- ...

**Même si certains n'ont pas de talent exceptionnel, TOUS ont des points forts.**

Ils ne sont pas non plus débiles ! Une fois passé leur incompréhension, ils ont une intelligence normale voire supérieure à la moyenne.

Ils ont réellement besoin d'être entourés de personnes bienveillantes qui sauront les aider à prendre confiance en eux et ainsi s'épanouir malgré leur trouble.

**Il est à noter qu'ils sont de manière permanente en double tâche ou triple tâche.**

Le langage étant considéré comme acquis vers quatre ans, on estime que l'on peut poser un diagnostic à partir de 6-7 ans, à l'âge de la scolarité.

Les symptômes peuvent déjà être repérés entre 18 mois et trois ans, en fonction de la pauvreté du vocabulaire (la moyenne à cet âge et de +/-30 mots) et les limites de combinaison entre les mots (moins de deux à trois mots associés).

## **La dysphasie...**

- se transmet génétiquement
- n'est pas un simple retard d'apprentissage
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs, ou psychologiques (blocage des apprentissages)
- n'est pas imputable aux parents, ni aux professeurs/formateurs
- est très souvent associée à d'autres troubles
- ...

**Aujourd'hui encore, malheureusement il peut arriver que l'école reste insensible, voire mal informée, et qu'elle ignore ou refuse de prendre en compte leurs troubles.**

## **6 Les Premiers signes de la dysphasie**

### **... à la maison, l'enfant**

- ne babille pas, ou très peu quand il est bébé
- ne dit aucun mot jusqu'à 18 mois
- n'a pas d'association de mots à 24 mois
- n'est compris que par ses parents
- ne fait pas de phrases, il a un gros retard par rapport aux enfants de son âge
- est silencieux, mais a des intentions
- a envie de communiquer (souvent dans son regard)
- se contente de répéter ce qu'il entend sans bien comprendre, sans être capable de donner de sens ou de répondre à ses questions
- a la fâcheuse manie de répéter systématiquement ce qu'il entend (écholalie)
- a un léger trouble mnésique : a une très bonne mémoire, semble avoir du mal à se rappeler les comptines
- ...

### **... à l'école enfantine (1-2H),**

**Les signes d'une dysphasie ne passent pas inaperçus au-delà de quatre ans, âge auquel le langage est normalement acquis. L'enfant dysphasique présente les symptômes suivants :**

- a un trouble de réception : l'enfant ne comprend pas ce qu'on lui dit, ni les choses qu'on lui demande
- a un trouble d'expression : l'enfant a du mal à exprimer ce qu'il veut et éprouve de grandes difficultés à verbaliser ses pensées
- a une pauvreté du langage : l'enfant utilise des phrases courtes, très mal construites et avec très peu de verbes
- utilise rarement le pronom « qui », dont le sens lui échappe totalement
- n'est pas du tout doué avec les jeux phonologiques
- a de grandes difficultés à exprimer les notions de temps et d'espace
- ...

### **... à l'école primaire (3-8H)**

**La dysphasie est beaucoup moins difficile à détecter à partir de la 3H car les symptômes l'invalident et ont des impacts dans sa vie sociale et sa scolarité.**

À cet âge, l'élève/apprenant souffrant de dysphasie diffère des autres par ses difficultés d'expression, beaucoup plus importantes. Il présente ainsi un décalage important autant dans l'apprentissage, que dans le développement du langage oral.

Lorsqu'il s'agit d'un trouble dysphasique, ce retard ne va pas se résorber malgré l'aire de médiation proposée par le professeur/formateur. Il va persister durant plus de six mois. Le dysphasique de plus de six ans présente généralement les symptômes suivants :

- confond les mots phonétiquement proches
- n'utilise que très rarement les connecteurs logiques
- a du mal à utiliser les pronoms personnels à bon escient
- a du mal à utiliser des termes qui semblent plutôt génériques
- prononce des phrases qui semblent incohérentes, avec des verbes non conjugués, des mots placés là où il ne faut pas, etc....
- a du mal à parler distinctement, et se révèle donc incapable de séparer les syllabes à cause d'une conscience phonétique défaillante
- déforme les mots
- construit des phrases grammaticalement incorrectes
- éprouve de grandes difficultés à comprendre et à manier un concept, quel qu'il soit
- ...

## **7 Les conséquences de la dysphasie**

**La dysphasie est un trouble qui a des conséquences sur plusieurs plans :**

**Au niveau des parents et de la fratrie** : vivre avec un dysphasique nécessite des aménagements et des comportements familiaux afin de pouvoir communiquer de manière efficace avec lui.

En effet, les difficultés à transmettre et recevoir des messages, dans un sens comme dans l'autre, provoquent des tensions en raison des incompréhensions mutuelles, des ruptures de communication et des malentendus. Il faut donc faire un effort pour trouver des outils de communication plus efficaces que le seul outil verbal.

Les parents ressentent souvent une grande frustration, voire même une grande déception face à cet enfant/adolescent/jeune adulte différent, avec qui les échanges ne procurent pas autant de plaisir qu'avec les autres. En outre, ils ressentent parfois de la culpabilité d'avoir un enfant en si grande difficulté. Il est également difficile pour eux de faire face aux questionnements de l'entourage, et aux manifestations de doute sur leurs capacités intellectuelles.

Ils sont inquiets pour son avenir et à l'idée que sa scolarisation sera peut-être impossible. Il faut aussi compter tout le temps qu'ils doivent passer à l'accompagner dans ses activités scolaires.

**Au niveau de l'enfant/adolescent/jeune adulte** : il va falloir qu'en dépit de son handicap de langage, il parvienne à se construire. Il doit constamment faire des efforts pour communiquer, se faire comprendre et comprendre les autres.

Il ressent beaucoup de frustration, voire même de colère face à ses échecs de communication. Il se sent impuissant, incompris. Ces sentiments peuvent se traduire par une certaine agressivité, d'où une aggravation des difficultés dans ses relations avec ses pairs, par exemple. À l'inverse, ces difficultés peuvent s'exprimer par des attitudes de retrait, d'isolement, dans une grande tristesse.

Le dysphasique, très conscient de son trouble, fait beaucoup d'efforts pour les compenser, mais reste malgré tout en très grande difficulté. Il faut lui offrir un environnement compréhensif et qui le soutienne pour éviter qu'il développe une mauvaise estime de lui, et qui valorise ses réussites dans les autres domaines que ceux du langage.

**Au niveau scolaire** : les difficultés sont précoces car il est compliqué d'apprendre quand on parle peu ou mal, et encore plus quand on a des difficultés à comprendre le langage. Il va donc falloir beaucoup d'adaptations pédagogiques et éducatives pour qu'il ne se sente pas totalement perdu et qu'il bénéficie des apports de le professeur/formateur et des autres élèves/apprenants.

**Au niveau social** : le développement des compétences sociales du dysphasique est entravé.

Il faut donc valoriser les activités non verbales pour lui permettre d'être en relation avec un groupe d'enfants/adolescents/jeunes adultes de son âge, pour qu'il soit valorisé dans ses activités. Il est également important d'informer l'entourage de ses difficultés pour que les moyens de communication soient adaptés et qu'il ne soit pas rejeté.

Il faut qu'il soit conscient que s'il parle peu, il ne recevra en retour que peu de réponses (puisqu'il ne sollicite pas les autres) et qu'en conséquences il va se trouver sous exposé aux modèles linguistiques.

(L'enfant/adolescent/jeune adulte qui n'a pas de trouble de langage prend rapidement l'initiative de la communication et se trouve ainsi souvent en relation verbale avec les autres).

**Il est à noter que le dysphasique a un sens plus personnel de la morale et de la vérité. Malheureusement, la perception qu'il s'en fait peut-être légèrement en décalage avec la réalité des faits. Il arrive parfois que par compréhension erronée, il est et reste persuadé que telle ou telle situation se soit passée de la manière dont il le pense. Convaincu du déroulement des faits, cela peut avoir des conséquences dans sa vie sociale, principalement au moment de l'adolescence et/ou familiale.**

## 8 Un dysphasique est

- perdu dans l'espace et dans le temps
- face à des non-mots en permanence
- perdu face à un langage dirigé (« enlève ton manteau, assieds-toi, prends ton cahier...
- désorganisé
- perdu devant des multitâches
- une « tête à claques » : il parvient à faire des choses difficiles, mais il bloque sur des choses automatisées
- vite fatigué
- parfois dépressif
- lent
- isolé
- découragé
- en difficulté face au changement
- ...

## 9 Un dysphasique a

- de la difficulté dans la communication malgré une bonne appétence pour celle-ci
- de la difficulté d'apprentissage scolaire
- de la difficulté d'intégration scolaire et sociale
- un risque d'isolement
- parfois un trouble du comportement
- des résultats scolaires pas à la hauteur des efforts fournis,

- une très mauvaise estime de soi
- ...

## 10 Celui qui vit avec un dysphasique doit gérer

- l'organisation du travail, du cartable, de l'emploi du temps
- les déconvenues
- les rivalités dans la fratrie
- les devoirs
- les conduites chez les rééducateurs
- la mauvaise estime de l'enfant/adolescent/jeune adulte
- les crises de colère
- ...

## 11 Et si vous viviez dans la tête d'un dysphasique ?

### ***Imaginez que vous partez en vacances en Chine.***

*Vous ne connaissez que quelques mots de vocabulaire, quelques mots-clés pour vous faire comprendre. Vous ne connaissez pas la langue...*

*Vous ne pouvez donc vous exprimer que très brièvement.*

*Vous connaissez les mots mais vous ne savez pas en faire des phrases... Vous vous sentez frustrés car vous n'êtes pas compris.*

*Au restaurant, vous savez ce que vous voulez manger mais votre maigre vocabulaire va vous empêcher de vous faire comprendre... frustration !*

***C'est ce que ressent un dysphasique dans sa langue maternelle !***

### **Pourquoi cette mise en situation ?**

Cette épreuve est un essai de sensibilisation à la difficulté que peut rencontrer un dysphasique.

A la différence de la mise en situation ci-dessus, il rencontre les difficultés tout au long de sa journée et tout au long de ses activités, quelles qu'elles soient.

Nous pouvons alors percevoir le décalage qu'il y a entre lui et le reste de la classe ou de l'entourage.

## 12 En conclusion

La compréhension est indispensable, non seulement à tout apprentissage scolaire mais également à toute activité de la vie quotidienne.

Une déficience au niveau du langage est un problème majeur qu'il convient de prendre en charge rapidement, car elle est susceptible de le handicaper à vie, au-delà de l'échec scolaire, cuisant et souvent inévitable. C'est l'épanouissement, l'estime de soi et le développement de l'enfant/adolescent/jeune adulte qui sont menacés.

- Source : Fédération Wallonie-Bruxelles FW-B.BE
- Source : Monique Touzin et Marie-Nöelle Leroux, 100 idées pour accompagner les enfants dysphasiques, 2011, Editions Tom Pousse
- Source : [www.dysphasie.org](http://www.dysphasie.org)
- Source : [www.dys-positif.fr/dysphasie](http://www.dys-positif.fr/dysphasie)
- Source : [ffdys.com/troubles-dys/dysphasie](http://ffdys.com/troubles-dys/dysphasie)

## Lien avec les Clés de la Pédagogie M4all®

En tant que professeur/formateur, nous rencontrons parfois des difficultés avec les dysphasiques. Que ce soit en cours individuels ou en cours collectifs.

Nous nous sommes tous alors sentis démunis face aux difficultés rencontrées par l'un ou l'autre de nos élèves/apprenants.

Si dans le milieu scolaire, la dysphasie est de plus en plus rencontrée et donc connue, par manque de formation ou de sensibilisation, dans notre propre pratique professionnelle, nous nous retrouvons très vite désarmés face à ce trouble.

Suivant notre activité de professeur/formateur, nous rencontrons des difficultés spécifiques en lien avec la matière enseignée.

**Il est dès lors important de prendre le temps :**

1. de penser à ces difficultés rencontrer
2. de connaître les raisons de ces difficultés
3. de trouver des adaptations en s'aidant des clés pédagogiques ci-dessous

**En étant conscient de ces difficultés, nous pourrons ainsi soutenir nos élèves/apprenants en difficultés du mieux possible !**

**Contact pour de plus amples informations ou formations**



Sarah Perruchoud-Cordonier  
Rue de la Batteuse 10  
3963 Montana-Village  
+41 78 600 48 18  
[www.m4allformation.ch](http://www.m4allformation.ch)

**m4AllFormation.ch**

© Ce document est la propriété de M4all® Formation Sàrl.  
Il ne peut être diffusé ou reproduit sans son autorisation écrite.

Documents pour les parents/formateurs d'apprentis/enseignants/professionnels de la santé

## Les premiers signes



à la maison

- \* ne babille pas, ou très peu quand il est bébé
- \* ne dit aucun mot jusqu'à 18 mois
- \* n'a pas d'association de mots à 24 mois
- \* n'est compris que par ses parents
- \* ne fait pas de phrases, il a un gros retard par rapport aux enfants de son âge
- \* est silencieux, mais a des intentions
- \* a envie de communiquer (souvent dans son regard)
- \* se contente de répéter ce qu'il entend sans bien comprendre, sans être capable de donner de sens ou de répondre à ses questions
- \* a la fâcheuse manie de répéter systématiquement ce qu'il entend (écholalie)
- \* a un léger trouble mnésique : a une très bonne mémoire, semble avoir du mal à se rappeler les comptines
- \* ...



...à l'école enfantine (1-2h), l'enfant

Les signes d'une dysphasie ne passent pas inaperçus au-delà de quatre ans, âge auquel le langage est normalement acquis. L'enfant dysphasique présente les symptômes suivants :

- \* a un trouble de réception : l'enfant ne comprend pas ce qu'on lui dit, ni les choses qu'on lui demande
- \* a un trouble d'expression : l'enfant a du mal à exprimer ce qu'il veut et éprouve de grandes difficultés à verbaliser ses pensées
- \* a une pauvreté du langage : l'enfant utilise des phrases courtes, très mal construites et avec très peu de verbes
- \* utilise rarement le pronom « qui », dont le sens lui échappe totalement
- \* n'est pas du tout doué avec les jeux phonologiques
- \* a de grandes difficultés à exprimer les notions de temps et d'espace
- \* ...

## Les premiers signes



...à l'école primaire (3-8h), l'enfant

**La dysphasie est beaucoup moins difficile à détecter à partir de la 3H car les symptômes invalident l'enfant et ont des impacts dans sa vie sociale et sa scolarité.**

- \* confond les mots phonétiquement proches
- \* n'utilise que très rarement les connecteurs logiques
- \* a du mal à utiliser les pronoms personnels à bon escient
- \* a du mal à utiliser des termes qui semblent plutôt génériques
- \* prononce des phrases qui semblent incohérentes, avec des verbes non conjugués, des mots placés là où il ne faut pas, etc....
- \* a du mal à parler distinctement, et se révèle donc incapable de séparer les syllabes à cause d'une conscience phonétique défaillante
- \* déforme les mots
- \* construit des phrases grammaticalement incorrectes
- \* éprouve de grandes difficultés à comprendre et à manier un concept, quel qu'il soit
- \* ...

